AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 12-3-65 388513

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 54 de Mars 1965 — 1965-3

LES COCHENILLES DES ARBRES FRUITIERS

Parmi les nombreuses Cochenilles qui peuvent attaquer les espèces fruitières cultivées dans le Sud-Ouest, seules seront étudiées les deux plus dangereuses :
- Le Pou de San José (Quadraspidiotus perniciosus)
- La Cochenille du mûrier (Pseudolacaspis pentagona)

I - LE POU DE SAN JOSE -

Décelé en France depuis plus de vingt cinq ans, il forme des foyers d'importance variable dans l'Est, le Sud-Est et le Centre du pays. Deux foyers, découverts l'un en 1959, l'autre en 1964, peuvent faire craindre son extension dans le Sud-Ouest.

- Caractéristiques et biologie : Diaspine de la famille des Cochenilles, le Pou de San José secrète une carapace cireuse, sorte de bouclier gris cendré, circulaire, de un à deux millimètres de diamètre sous laquelle il vit. L'insecte est jaune citron.

En général, les femelles passent l'hiver à l'état pré-adulte. Au printemps, après fécondation, elles donnent naissance à des larves (néonates) qui se déplacent quelques jours puis se fixent. Chaque femelle peut donner de 300 à 400 larves qui, elles-mêmes se reproduisent en 40 jours environ. Deux à trois générations peuvent se succéder sous le climat du Sud-Ouest.

Les insectes s'établissent sur les fruits, les rameaux et le tronc des arbres, formant parfois de véritables encroûtements. L'injection de salive par la Cochenille provoque sur l'écorce une destruction du tissu (liber) avec formation de boursouflures colorées et tache les fruits par une réaction rouge caractéristique.

- Lutte : La lutte contre le Pou de San José est rendue obligatoire par les arrêtés du 29 mai 1948 et du 24 février 1953, qui concernent également le commerce des fruits et des plants de pépinières dans les régions contaminées.

En hiver on effectuera une pulvérisation abondante (lessivage) avec une huile blanche à 3% ou mieux encore une huile jaune à 2,5%, notamment sur les arbres recouverts de mousses et de lichens.

Juste avant le débourrement, on utilisera un Oléoparathion à 1,5% de produit commercial (45 grs M.A./Hl.).

Au moment de la sortie des formes mobiles, au début de mai, à la mi-juin et fin août un traitement spécifique sera appliqué avec une émulsion huileuse de D.D.T. (100 grs M.A./Hl.) ou de Parathion (25 grs M.A./Hl.) ou de Malathion (60 grs M.A./Hl.) Le mélange de Parathion (30 grs) et de Diéthion (60 grs) donne également de bons résultats
Toutefois, dans la plupart des cas, à cause de leur résistance particulière l'arrachage des arbres atteints est le seul moyen d'empêcher l'extension des Cochenilles.

.../...

P155

II - LA COCHENILLE DU MÛRIER -

Cette diaspine très dangereuse sur le Pêcher a été découverte en France sur la côte d'Azur vers 1913; puis elle a progressé dans la vallée du Rhône, la région Toulousaine et enfin dans la Gironde et les Landes, depuis 1958. Actuellement elle semble bien installée dans les vergers des environs de Bordeaux, dans le Médoc et l'Entre deux mers.

- Description : Les femelles se présentent sur les troncs et les rameaux importants de pêchers sous forme de carapaces coniques blanc-jaunâtre, de 1,5 à 2 mm de diamètre sous lesquelles se trouve l'insecte, de couleur jaune citron. Les mâles s'en distinguent facilement par leurs boucliers allongés d'un blanc pur, floconneux, beaucoup plus facilement repérables que les boucliers des femelles.

- Biologie et dégâts : Dans le Sud-Ouest, Pseudolacaspis pentagona présente trois générations annuelles. Les éclosions de jeunes larves étant observées aux mois de mai, juillet et octobre. La Cochenille hiberne sous forme de larve du dernier stade ou de jeune femelle.

Les dégâts sont causés par les piqûres des femelles qui enfoncent leur rostre dans les troncs et les branches à travers l'écorce. Elles épuisent les arbres en aspirant la sève dans laquelle elles injectent en outre, comme le Pou de San José, une salive toxique qui empoisonne la plante. Par contre, les mâles ne possèdant pas de pièces buccales n'occasionnent aucun dégât aux arbres.

Lorsque les Cochenilles sont nombreuses, après quelques années de présence dans un verger, leurs boucliers peuvent recouvrir sur plusieurs épaisseurs, les écorces des troncs et des grosses charpentières et former de véritables encroûtements. On a signalé dans le Médoc un verger où après trois ans d'attaque, 17% des pêchers de 9 à 12 ans avaient été tués par la Cochenille.

- Moyens de Lutte : La lutte doit être menée à deux époques bien distinctes, d'une part contre la génération hibernante et d'autre part au moment de l'éclosion des larves de la première génération de printemps.

Contre les formes hibernantes on utilisera un Oléoparathion à 3% de Parathion à la dose de 3 litres par hectolitre de produit commercial. La pulvérisation sera effectuée très soigneusement suivant la technique de double aspersion qui consiste à faire une première pulvérisation rapide destinée à soulever les carapaces de Cochenilles, suivie d'une deuxième pulvérisation abondante 15 à 30 minutes plus tard sur les mêmes arbres. La dose totale de liquide épandu variera de 1,5 litre à 5 litres par arbre suivant le type d'appareil utilisé (nébulisateur ou appareil classique) et la taille des arbres. Ce traitement est à effectuer au moment du gonflement des bourgeons.

Au printemps un second traitement est à appliquer lorsque la plus grande partie des pontes a éclos. L'époque située en général au mois de mai, sera précisée par un avertissement ultérieur. On utilisera un Oléoparathion à 3% de Parathion à la dose de 0,6% seulement afin d'éviter les risques de brûlure.

Des résultats satisfaisants peuvent également être obtenus avec du Parathion liquide (30 Grs M.A./Hl.) de l'Azinphos méthyle (50 grs M.A./Hl.) ou du Diéthion (60 grs M.A./Hl.) ces produits ont l'avantage d'être également efficaces contre les pucerons.

Les Contrôleurs
de la Protection des Végétaux
J. BEAUCHARD et J. TOUZEAU

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C.ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX